

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 18 (1930)

Heft: 337

Artikel: De-ci, de-là...

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259997>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De-ci, De-là...

Rectification.

Notre collaboratrice, M^{lle} Dora Schmid, attire notre attention sur une légère inexactitude de traduction du compte-rendu qu'elle a bien voulu faire pour le *Mouvement* de la dernière session de la Conférence internationale du Travail: parlant de M^{lle} Hesselgren, membre de la délégation suédoise, et de ses efforts pour étendre au personnel des hôpitaux et établissements sanitaires les statistiques qui serviront de base à de futures Conventions, sur les conditions du travail, M^{lle} Schmid avait écrit que ce serait à M^{lle} Hesselgren que l'on devrait que « toute une série de pays envisagent, dans les années à venir, des *enquêtes* sur les conditions du travail d'une catégorie si importante de travailleurs ». La traduction française, allant trop vite en besogne, a remplacé le mot *enquête* par celui de *législation*. Nous n'en sommes point encore là et il faut savoir être patient, et se contenter pour le moment d'enquêtes qui précéderont, espérons-le, la législation que nous attendons.

La Centenaire de Clémence Royer.

On a commémoré, cet été, en Sorbonne le centenaire de cette femme de génie, l'un des esprits les plus hardis et les plus innovateurs en matière de philosophie des sciences. Notre pays a été représenté à cette cérémonie par M. Gilliard, doyen de la Faculté des Lettres de Lausanne, puisque c'est dans une ferme non loin de cette ville que Clémence Royer a vécu les années les plus studieuses et les plus fécondes de sa jeunesse, et que c'est là qu'elle concourut pour ce prix sur la *Théorie de l'impôt*, qui, par une amusante coïncidence, fut partagé entre elle et Proud'hon, le plus impétueux des antiféministes, et le plus farouche adversaire de l'émancipation même seulement intellectuelle de la femme.

Nous rappelons à cette occasion la pénétrante étude qu'a publiée, il y a quelques années, dans nos colonnes (*Mouvement*, No 261 et suivants), notre collaboratrice, M^{lle} Evard, sur cette extraordinaire personnalité féminine, dont nous ne voulions pas laisser passer le centenaire sans nous incliner de toute notre admiration devant sa mémoire.

Une femme directrice d'opéra.

C'est l'Italie, croyons-nous, qui innove en Europe dans ce domaine, puisque le grand théâtre de la Scala vient de se donner un directeur féminin en la personne de M^{me} Anita Colombo, entrée en fonctions le 1^{er} juillet dernier. Quand on sait la réputation artistique de longue date qu'évoque ce seul nom de la Scala, on appréciera à sa valeur l'importance de cette nomination.

Un correspondant d'un quotidien suisse, cependant, affirme

qu'il y a déjà eu des précédents en Italie même, et cite notamment le nom de M^{me} Emma Carelli, qui dirigea pendant plusieurs années, au point de vue artistique comme au point de vue administratif, le grand théâtre Costanzi de Rome, appelé aujourd'hui Théâtre royal de l'Opéra. M^{me} Carelli, décédée en 1928 dans un accident d'auto, a laissé des souvenirs très vifs, grâce à son talent, à son énergie, et aussi à ses qualités d'économiste!

Une Chinoise Dr. ès sciences politiques de l'Université de Genève.

Parmi les derniers docteurs ès-sciences politiques que vient de faire l'Université de Genève, figure une jeune Chinoise, élève de l'Institut des Hautes Etudes internationales, M^{lle} S'iso-mei-Djang. La thèse qui lui a valu ce grade portait sur un sujet fort intéressant, soit la participation féminine au mouvement coopératif anglais. M^{lle} S'iso-mei-Djang compte bien d'ailleurs utiliser les renseignements et la documentation qu'elle a pu recueillir, dans son propre pays où l'attend une chaire d'Université.

En Suisse nous ne connaissons point de femme professeur de sciences économiques ou politiques dans une Université.

Distinctions.

Nous apprenons avec plaisir que lors du fameux « Concours général » ouvert entre tous les élèves de première classe des Lycées français, concours auquel les jeunes filles ont été admises pour la première fois cette année, c'est une jeune fille de 17 ans, M^{lle} Jacqueline David, qui a remporté le premier prix de version latine et le 2^{me} prix de version grecque.

D'autre part, lors du concours pour l'entrée à la Villa Médicis, à Rome, c'est une jeune fille, M^{lle} Yvonne Desportes, qui a obtenu le 2^{me} grand prix de composition musicale.

Les cent ans de Docteur Harriet CLISBY

(31 août 1830 - 31 août 1930)

Le *Mouvement Féministe* du 12 avril 1929 a reproduit, sous le titre de *La Doyenne des Femmes Médecins*, un article paru dans le *Sunday Times* et racontant l'entrevue de l'un de ses reporters avec notre amie, Dr. Harriet Clisby, actuellement fixée à Londres, sa ville natale, après une longue carrière riche en expériences précieuses, en efforts pour le bien de la femme, et placée sous le signe d'une haute inspiration morale et religieuse.

Depuis cette entrevue, une année encore a passé, et le 31 août dernier, le Dr. Clisby est entré dans la 101^{me} année de sa

l'habitation, car n'est-ce pas par leurs mains que s'exécute tout ce qui touche au foyer? et n'est-ce pas elles seules qui peuvent le mieux apprécier l'utilité et la valeur de tous ces objets soumis au jugement du public? Et ce faisant, n'éprouvent-elles pas constamment le regret de la tâche passive qui leur est dévolue? et le désagrément de devoir s'accommoder de ce que créent d'autres forces, qui se laissent guider souvent par des motifs tout à fait étrangers à la pratique journalière du travail ménager.

La voix des femmes s'est cependant fait entendre, on peut le reconnaître en constatant la différence entre certains stands de la *Woba* et ceux du logement à la *Saffa*, voici deux ans. Des améliorations se sont produites, les formes sont devenues plus simples, plus nettes, dégagées de surcharges qui offraient surtout un abri à la poussière et compliquaient les nettoyage, les meubles sont créés moins pour paraître que pour remplir leur fonction, qui est surtout d'être. Mais, malgré tout, nous regrettons que la participation des femmes n'ait pas été plus forte à l'organisation de cette Exposition. On nous cite bien quelques noms connus de nos chefs membres du Comité d'organisation: Lux Guyer, l'architecte; M^{me} Luthy-Zobrist, présidente de l'Union féminine des arts et métiers; M^{lle} Trussel, présidente de la Société d'Utilité publique; M^{lle} Zellweger, pour l'Alliance de Sociétés féminines; M^{lle} Lotz, présidente de la Société suisse de femmes peintres, sculptrices et décoratrices... mais nous ne croyons pas qu'un rôle important leur ait été réservé...

...Si seulement tout ce que nous voyons n'était pas si cher! Je m'informe, par exemple, du prix d'une belle armoire, dont les portes à coulisse et l'intérieur ingénieusement disposés m'ont frappée: mille francs! Ce sont là des prix d'achat au-dessus des capacités, non seulement du grand public, mais encore de la majorité des visiteurs; et la même remarque s'applique à toutes les chambres exposées et aux meubles qu'elles contiennent. Aussi n'ai-je

cessé de me poser, tout au travers de l'Exposition, cette question: combien pourront s'accorder des achats? et à ce point de vue, cette Exposition n'est-elle pas une déception pour nous?

Disons toutefois que si l'on renonce à l'objet ou au meuble unique, et que si l'on se contente de modèles en série, quelques maisons ont établi des types de genre moyen, qui par leurs bois différents, leurs couleurs attrayantes, leurs lignes étudiées et leur appropriation à leur destination peuvent donner pleine satisfaction. Citons entre autres quelques maisons de Bâle dont les lits, les armoires, les tables, les commodes, les étagères, ne dépassent pas 200 fr. pièce; la maison Anglicker, à Langenthal, qui expose à l'hôtel de la *Woba* un très joli mobilier de chambre à coucher en bois dur, au prix total de 414 fr., sans literie. Mentionnons encore ici tous les meubles qui cherchent à résoudre le problème du lit: chaise longue dont l'intérieur recèle la literie, lit qui se relève pour s'appliquer à la paroi, divan avec tiroir dans sa partie inférieure, etc. Et enfin, un mot typique entendu devant un ravissant service à thé en faïence de Schaffhouse (qui voisine d'ailleurs avec la belle poterie de Langenthal): « Ah! si l'on pouvait se débarrasser de toutes ses tasses pour acheter tout de suite celles-là!... »

... Pour finir, cette observation faite dans la division de statistique, et qui nous a rendue songeuse: sur la totalité des constructions édifiées en Suisse pendant la période 1926-1929, 85,7 % l'ont été de par l'initiative privée, et 80,4 % avec des capitaux privés. Combien, dans ces conditions, il est plus difficile pour nous, ménagères suisses, d'exercer une influence quelconque et de faire prendre nos désirs en considération! que pour les Associations de ménagères allemandes, par exemple, qui, vis-à-vis des constructions faites par des entreprises publiques, se trouvent dans une situation toute différente!...

D.

(Extraits traduits et résumés d'après le Schw. Frauenblatt.)